

# *Vivre* CÔTÉ PARIS

N° 82 — octobre - novembre 2022

[www.cotema.com](http://www.cotema.com)

## L'ART EN FUSION

DESIGN, COLLECTIONS ET GRAINES DE TALENTS

CUISINES ET TABLES DES MATIÈRES

MONTPARNASSE, CARREFOUR DE LA CRÉATION



BARCELONA  
HAGHE  
CHOCOLATES  
AMSTERDAM

BEUX 7,40€ - CH 21,80€ - D 9,50€ - ESP/GR/IT/PT 22,00€ - F 10€ - ROM 7,50€  
TOM 9,2700 XPF - CAN 21,295€ CAD - MEX 9,90€

DANS L'YONNE

## CONNEXIONS TERRIENNES

*L'artiste Agnès Debizet explore la matière, la terre, son médium de prédilection, et le lieu, le paysage, la géographie dans lesquels ses sculptures viendront prendre place, rentrer en résonance. Elle ouvre des pistes, dit-elle, géologiques, organiques, géométriques. Au bout du chemin, tout un peuple chimérique, totémique, se dresse et danse.*

TEXTE Virginie Bertrand PHOTOS Karel Balas



### FORMES ORGANIQUES

**PAGE DE GAUCHE**  
« Fleur bulbonneuse »,  
2016, sculpture en grès,  
engobe porcelaine, verre  
et émail, atteignant  
une hauteur de 1,55m.

**PAGE DE DROITE**  
Les « Pointes Bleues »  
forment un cercle dans le  
jardin de l'artiste.  
Hier, elles étaient alignées  
au musée Fabre.  
Les sculptures d'Agnès  
Debizet épousent les  
lieux qu'elles investissent.





#### ÉVOLUTION CHIMÉRIQUE

D'abord intitulée  
« Le Rôles Serpents »,  
« Evolution » est une  
sculpture commencée  
en 2008 et qui comporte  
maintenant plus  
de 70 éléments modelés  
en grès et engobés  
de porcelaine. Le plus  
petit fait 15cm, le  
plus haut 2m. Chacun  
se présente comme –  
la forme évolue,  
du précédent. Agnès  
Debiert insiste sur  
les deux branches de  
« Evolution », sans  
origines, qui grandissent  
de part et d'autre  
en fonction des lieux  
d'installation.



**FORMES  
TOTÉMIQUES**

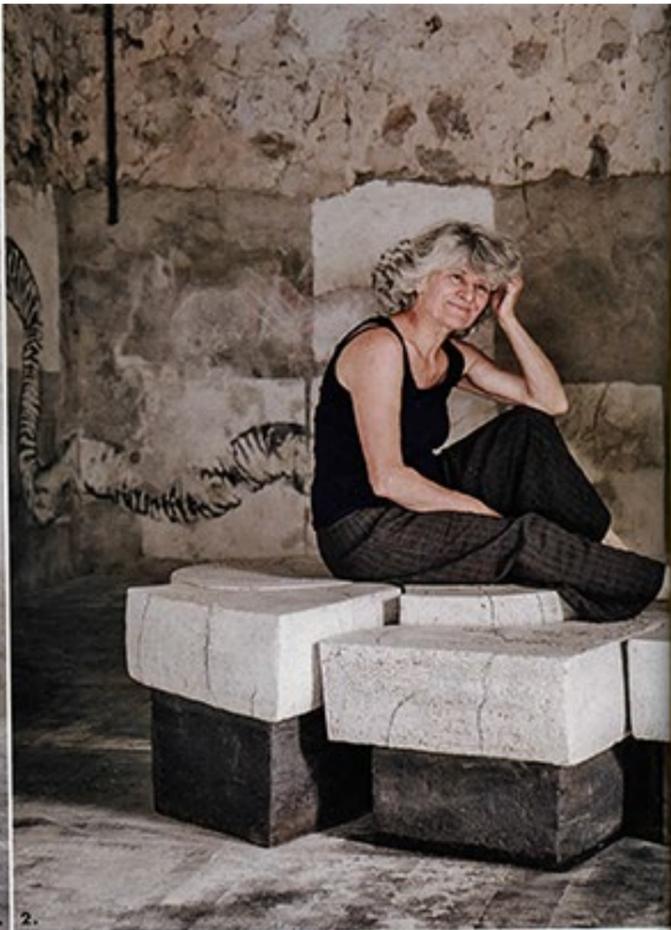
**PAGE DE GAUCHE**

Les arbres aux racines hors sol exigent de la part d'Agnès Debièze scelléments et emboîtements. Ils sont constitués de plusieurs parties.

**PAGE DE DROITE**

Vue de son atelier, lieu de production intense, niché au nord de l'Yonne et de la Bourgogne, cerné par la nature.





**ENTRELAÇS ET GÉOMÉTRIES**

1. « Les Trois Finmeuses », 2020, sculpture en grès et engobe porcelaine, et « Tripodes Arlequin », 2015, sculptures en grès noir et blanc, engobe porcelaine.
2. Agnès Debizet sur la table « Aztèque », 2019, en grès noir et blanc, engobe porcelaine.
3. Guéridon et chaise « Entrelacs », 2019, grès et engobe porcelaine, et table d'appoint « Morille », 2017, en grès et engobe porcelaine.
4. « Fleur bulbonneuse », 2016, sculpture en grès, engobe porcelaine, émail et verre, et « Racine bleue », 2011, tabouret en grès, engobe porcelaine.



C'est un voyage vers un univers que l'on ne soupçonne pas où tout est émerveillement et découverte. Agnès Debizet est ce genre d'artiste. Elle respire en sculptant. De ses mains jaillissent la terre de ses rêves. » Quand Victor Gastou la découvre, il est subjugué. Il devient son galeriste en binôme avec une autre, à peine trentenaire, Mélissa Paul qui l'a amenée jusqu'à Agnès Debizet dans son atelier de l'Yonne. La jeune femme raconte sa rencontre avec la sculptrice au salon Révélations : « Elle m'explique qu'elle travaille à échelle humaine : parfois du sol au plafond. Elle commence assise par terre et finit sur le plateau de l'escabeau bras tendus. Je trouve ses pièces singulières, son propos différent. Je repars impressionnée par la plasticité de son travail. » Dans son immense grange, des arbres aux racines hors sol se dressent vers le ciel prêts à s'échapper, d'autres formes évoquant des araignées ou des crabes semblent ramper au sol, gagnant l'extérieur, une « Fleur bulbonneuse » attend aussi de prendre l'air, mais un « Minustaure » garde l'entrée. Tout un peuple, ou plutôt un troupeau comme elle les appelle, n'attend qu'une chose, occuper un autre endroit, et de ce fait se voir évoluer en forme, en nombre, avec d'autres créations-créatures que l'endroit inspirera à leur démiurge. « Évolution chimérique », ensemble de pièces qui ne cesse de grandir au fil des lieux, est une allégorie de sa façon de procéder. Imaginée pour l'abbaye de La Sauve-Majeure en Gironde, elle

a pris une première forme sous les auspices de l'art roman puis a évolué. « J'ai réalisé un ensemble d'éléments pour qu'elle puisse se développer tout le long de la nef. Elle était le roi des serpents de la mythologie romaine. À partir de là, elle a voyagé et grandissait à chaque étape en s'adaptant au lieu. » De Saint-Jacques à Vézelay, elle a pris la forme de coquilles Saint-Jacques, puis des allures de bâti au siège social d'une agence d'architecture. Elle a ensuite doublé l'enceinte d'un château féodal se mirant dans l'eau. « Il y a une évolution grimpante et descendante. » La terre qu'elle modèle, engobe, grave, cuit et scelle n'a aucune limite, ni hauteur ni poids. Elle dresse à l'intérieur de ses formes des arc-boutants et des contreforts, empruntant les secrets de construction des cathédrales. Si la hauteur dépasse la capacité du four, elle pratique par scellement et emboîtement. Elle refuse la chimie de l'émail lui préférant l'engobe de porcelaine laquelle, à la cuisson, se fissure. Elle explique exercer un va-et-vient entre les formes organiques et géométriques, de ses dernières lampes proches des coraux pour la galerie Gastou à la table « Aztèque » qui n'a aucune fonction utile. Pour le PAD Londres, elle sème au cœur de la céramique des cristaux de verre qui se fondent à la terre, un plateau vient traverser cette roche. « Là, on est dans le géologique. » Demain elle emmène « son troupeau » au village de La Borne pour une installation. « Toujours ouvrir d'autres pistes. » Adresses page 192

**NOIR ET BLANC**

1. Chaise « Douairière », 2020, en grès noir et engobe porcelaine. Fait partie des versions géométriques, dans l'esprit de la table « Aztèque ». Ces sculptures qui répondent à une fonction d'usage ont été imaginées sur la sollicitation de Victor Gastou. Graphiques, les surfaces fissurées sont travaillées à l'extrême.
2. « Arbre Noir », 2020, grès noir; guéridon et chaise « Entrelacs », 2019, grès et engobe porcelaine.

